

» dent avec plus de circonspection & s'environ-
» nent de plus de formes ? Y en a-t-il un seul où
» le peuple jouisse d'une plus grande liberté ,
» & où une sage égalité politique rapproche
» & resserre plus étroitement les citoyens des
» différentes classes, réunis dans tous les con-
» seils & dans tous les tribunaux. Les ingrats
» qui calomnient notre constitution ! N'est-ce
» pas elle qui, durant tant de siècles, a rendu
» nos pères heureux & ce pays florissant ? Ils
» travaillent à la ruiner par des innovations
» étrangères, & il n'y a pas d'étrangers sages
» qui ne l'envient. »

» Nous le dirons avec confiance au sein
» d'une ville, née, pour ainsi dire, & ci-
» mentée du sang d'un évêque martyr; d'une
» ville, qui doit son origine, son accroisse-
» ment, sa splendeur, les principaux établis-
» semens au clergé : l'alliance de la souverai-
» neté & du sacerdoce dont les exemples re-
» montent si haut dans l'antiquité, est un grand
» bienfait pour les peuples. »

» Dans ces gouvernemens présentés par les
» philosophes sous des couleurs si odieuses ,
» ils n'ont rien à craindre de l'ambition &
» de la guerre, ces deux fléaux destructeurs
» des états. Là le souverain n'a d'autre fa-
» mille que son peuple. Son amour pour lui
» est sans borne comme sans partage. Là le
» prince obligé de méditer chaque jour la loi
» de Dieu, a sans cesse sous les yeux le ta-
» bleau de ses obligations. En garde contre
» la séduction & la flatterie, il y voit qu'il
» doit être juste, doux, compatissant ; que ses